

Traduction Deepl d'ici:

<https://dialectical-delinquents.com/conspirouettes/>

Conspirouettes

...complotismes & anti-complotismes...

Il s'agit d'un travail en cours auquel de nombreux autres aspects de cette époque de Covid seront ajoutés et développés. Il n'a pas la prétention d'être terminé, et encore moins "définitif". Surveillez cet espace.

1 : Les insultes réactives

"Si la pensée corrompt le langage, le langage peut aussi corrompre la pensée... Ne voyez-vous pas que tout le but du Newspeak est de réduire l'éventail de la pensée ?"

- George Orwell, 1984

Les insultes réactives automatiques lancées à ceux qui ont l'"arrogance" de remettre en question des aspects importants de cette crise du Covid comme *"théoricien du complot !"*, *"conspirateur !"*, *"anti-vaxxer !"*, *"négaionniste du Covid !"* etc. ad nauseam doivent être remises en question autant que ceux qui adhèrent véritablement aux idioties simplistes immergées dans les théories du complot [1].

"Complotiste !" est devenu un qualificatif répété à l'infini, comme un moyen facile de repousser tout questionnement, un mantra apaisant pour repousser l'angoisse, pour se rendormir. On peut se dispenser de le "penser" réellement, c'est-à-dire de passer par les actes logiques compliqués qu'implique sa formulation verbale, l'examen des contradictions des faits, de la façon dont on sélectionne les faits, de la façon dont on les interprète. Le concret se fond dans un cliché facile et personne ne semble capable de penser à des expressions qui ne soient pas des idées reçues non acquises, qui ne soient pas une réponse toute faite à quelque chose qui pourrait bien être beaucoup plus nuancé que les choix manichéens

habituels, soit l'un soit l'autre, proposés par des médias serviles ou par leur milieu. Cette mécanisation est essentielle pour la répression de la critique [ii] .

Caricaturer la position de quelqu'un est souvent un moyen pour les gens, par peur de leurs propres doutes, de réprimer l'examen des formes actuelles de complicité entre les différentes sections du capital. En effet, reconnaître l'énormité des mensonges et des manipulations en cours tend à libérer une anxiété incontrôlable, qui implique également d'être considéré comme un conspirateur au chapeau d'aluminium. Le fait d'aborder de telles questions risque de les rendre vulnérables au mépris conformiste et irréfléchi que beaucoup ont pour ceux qui osent remettre en question certains aspects de la science, le rejet automatique de ces personnes comme étant "anti-science" (et/ou anti-vaxxer) - ils craignent d'être classés dans la même catégorie de fous que David Icke [iii]. Alors les gens se répriment et s'endurcissent, parce que les assauts de cette époque les ont déjà fragilisés et qu'ils ne veulent pas se rendre plus vulnérables en s'exposant aux critiques faciles de ceux qu'ils supposent être les plus proches, comme leur famille, leur milieu, leurs amis. Incapables de voir au-delà des faux choix entre les "théories" du complot et les idéologies anti-conspiration, ils se disent anti-idéologiques dans leur soutien, le plus souvent non fondé, à ce que la science est devenue, de la même manière que ceux qui acceptent sans discussion la nécessité de l'économie et de l'argent se considèrent comme anti-idéologiques lorsque d'autres critiquent l'économie et l'argent. Personne n'est à l'abri de l'idéologie, surtout en cette époque de confusion sans précédent où ceux qui essaient de donner un sens aux choses sont confrontés à des aspects de la vie auxquels ils n'avaient pas eu à réfléchir auparavant - il s'agit de s'efforcer de saper les aspects idéologiques de soi, les hypothèses non vérifiées. Cependant, le noyau idéologique des anti-conspirationnistes présente des similitudes avec celui des conspirationnistes dans la mesure où ils expriment tous deux non pas une lutte pour la communication, mais le besoin de séparation, d'une arrogance supérieure, d'une image de confiance en soi impliquant de rabaisser ceux qui n'acceptent pas leurs idées largement reçues et rigides. Les anti-conspirationnistes peuvent même aller jusqu'à prétendre qu'ils critiquent la hiérarchie et le capital, mais dans le contexte actuel du Covid, cela n'a aucun sens, c'est largement abstrait, un rejet de la façon dont la hiérarchie se manifeste dans les détails. Si le théoricien de la conspiration ne peut pas voir le bois pour les arbres, l'antithéoricien de la conspiration ne peut pas voir les arbres pour le bois.

Dans tout cela, la "raison" est instrumentalisée, prenant une sorte d'évidence positive aveugle : une telle transformation idéologique de la rationalité cache ses choix historiques et s'affirme comme représentant des faits indéniables, une

interprétation qui ne semble même pas être une interprétation. Elle devient une méthode facile pour écarter tous les arguments, une méthode pour répéter ce que la société a proclamé comme étant aussi évident que le bleu du ciel sans faire l'effort de comprendre ce que quelqu'un dit en fait pour le contester honnêtement. Ainsi, par exemple, même la simple et saine suspicion quant à l'innocuité du vaccin est caricaturée en "théorie du complot" - *"La campagne de vaccination israélienne COVID-19 se heurte à une résistance due, entre autres, aux théories du complot et aux fake news qui circulent sur les médias sociaux en langue arabe... La principale raison, ce sont les fake news. Ils nous disent qu'ils veulent attendre et voir ce qui arrive aux personnes qui se font vacciner", a déclaré Fuad Abu Hamad, directeur de l'antenne des services de santé Clalit à Beit Safafa. "Les rumeurs selon lesquelles deux personnes sont mortes après avoir reçu le vaccin n'ont pas aidé"*

(https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-fake-news-distance-hinder-covid-vaccinations-for-east-jerusalem-palestinians-1.9424477?utm_source=mailchimp&utm_medium=content&utm_campaign=haaretz-news&utm_content=28a6fd6235). En fait, deux personnes SONT BIEN MORTES après avoir été inoculées - que cela soit dû au vaccin ou non - il ne s'agissait donc pas de "rumeurs".

Donc, si une critique ne peut pas être contestée honnêtement, elle ne peut qu'être complètement déformée pour correspondre à quelque chose contre lequel on a déjà trouvé des arguments. Ce langage irréfléchi est la cage idéologique du spectateur qui accepte sans discuter d'être enfermé dans le langage du consensus, le refuge de la société dominante. Et l'acceptation du langage devient aussi l'acceptation pratique des règles de cette cage : suivez les règles des experts et vous ne tomberez pas malade. Lorsque le pouvoir hiérarchique veut éviter de recourir à ses armes matérielles, il s'appuie sur le langage dominant, le langage de la domination, pour garder l'ordre oppressif. Des concepts comme "théoricien du complot/conspirateur/anti-vaxxer" deviennent des outils de manipulation "simplifiés", rationalisés, permettant d'économiser du travail. Inutile d'essayer de penser par soi-même : la pensée est ainsi réduite au niveau des processus industriels, soumise à un calendrier serré - un raccourci qui, en somme, coupe toute chance de communication. Dans le cadre de la reproduction de l'idéologie, elle contribue et intensifie les divisions parmi ceux qui pourraient potentiellement contester ce monde, divisions renforcées parce que la classe ouvrière a déjà été affaiblie par des années et des années de recul par rapport aux perspectives révolutionnaires.

2 : En Allemagne

En Allemagne, lors de la première vague de la pandémie de Coronavirus en mars 2020, le ministère de l'Intérieur a fait appel à des scientifiques de plusieurs instituts de recherche et universités et a chargé ces chercheurs scientifiques de créer un modèle de calcul sur la base duquel l'autorité du ministre de l'Intérieur serait en mesure de justifier la planification de "mesures de nature préventive et répressive". En quatre jours seulement, ils ont élaboré, en étroite coordination avec le ministère, le contenu d'un document, déclaré secret, mais partiellement diffusé par différents médias dans les jours suivants. Dans ce document, un "scénario catastrophe" était calculé, une "stratégie de communication" dans laquelle les auteurs indiquaient comment induire un "effet de choc" sur le grand public pour qu'il accepte plus facilement les mesures répressives. Selon ce document, plus d'un million de personnes en Allemagne pourraient mourir du coronavirus si la vie sociale continuait comme avant la pandémie. Apparemment, les courriels échangés entre le ministère et ces scientifiques montrent l'étendue de la collaboration des scientifiques et la trahison de la soi-disant "autonomie de la science" - qui est, comme nous le savons, un mythe de toute façon. Voir ceci en allemand - <https://www.welt.de/politik/deutschland/article225864597/Interner-E-Mail-Verkehr-Innenministerium-spannte-Wissenschaftler-ein.html> et ceci en anglais - <https://dialectical-delinquents.com/covid1984-latest/2021-2/february-2021/covid-19-strategy-paper-excerpts-translated/> [^{iv}].

Dans la plupart de ses aspects, cette affaire est connue du grand public en Allemagne depuis le printemps 2020 - sans faire grand scandale. Apparemment, la stratégie du choc a si bien fonctionné qu'il n'était pas dangereux pour la classe dirigeante allemande de révéler sa nature fabriquée par la suite. Il n'est pas difficile d'imaginer que des choses similaires se sont produites dans de nombreux autres pays également. Les conseils scientifiques qui entourent les différents gouvernements, dont beaucoup ont des liens directs avec l'industrie pharmaceutique, ont un intérêt financier intrinsèque à maximiser la terreur et à minimiser les méthodes de base bon marché de renforcement du système immunitaire pour résister au Covid, ou d'autres moyens d'aider à guérir les gens s'ils l'attrapent. Et ont une idéologie "scientifique" totalement complice et

compatible avec la réduction des êtres humains à leur utilisation pour l'accumulation du capital.

3 : Pourquoi mentionner ceci

Pourquoi le mentionner ici ? Parce que si vous aviez dit que c'était une possibilité en mars 2020, sans la preuve définitive qui a été révélée plus tard, vous auriez été instantanément rejeté comme un théoricien de la conspiration, un cinglé.

Apparemment, lorsque des personnes - il y a environ 10 ans - ont commencé à souligner le fait que Facebook et Google vendent les informations qu'ils obtiennent sur les sites sur lesquels les internautes cliquent et sur les commentaires et les goûts de leurs clients, Facebook et Google ont répliqué en traitant ces personnes de "théoriciens du complot". Depuis lors, c'est devenu une stratégie dominante. Il ne s'agit certainement pas de nier que certaines personnes sont véritablement des théoriciens du complot ridicules, mais cela indique à quel point il est essentiel d'être vigilant, de faire preuve de discernement - de reconnaître la différence entre un théoricien du complot et une personne qui met en évidence les intérêts capitalistes mutuels fondamentaux, qu'il s'agisse de ceux d'une seule entreprise ou d'une seule classe dirigeante étatique ou nationale au sens plus général [v] ou entre différentes sections du capital habituellement considérées comme distinctes : en ce qui concerne Covid en particulier, les scientifiques et autres "experts".

Le principal critique philosophique de la "théorie de la conspiration de la société" du siècle dernier était Karl Popper, qui était probablement le représentant le plus brillant, bien que nauséabond, du positivisme et du libéralisme à cette époque. Dans son livre de 1963 "Conjectures et réfutations", il écrit : *"La théorie de la conspiration de l'ignorance est assez bien connue dans sa forme marxienne comme la conspiration d'une presse capitaliste qui pervertit et supprime la vérité et remplit l'esprit des travailleurs de fausses idéologies"*. Il y a une certaine ironie dans le fait qu'une version de sa "critique" est maintenant quelque chose que de nombreuses personnes qui prétendent critiquer le capitalisme épousent également, bien que de manière sélective. Popper voyait cette *"théorie de la conspiration"* dans la dialectique marxo-hégélienne. C'était la philosophie du positivisme, le culte du progrès, de la science, de la démocratie ouverte et pluraliste, bref, du libéralisme. Ce libéralisme est maintenant devenu le néolibéralisme - la vaste imposture qui domine matériellement et idéologiquement le monde d'aujourd'hui : la "route du servage" et du totalitarisme. Les courants dominants font maintenant

parfois un lien entre la critique de la science marchande (fondée sur le culte de l'extériorité, sur l'"objectivité" dont la subjectivité a été expulsée) et la critique actuelle du prétexte inspiré de Covid pour le contrôle social comme "théorie du complot". Le résultat final de ce rejet de la critique comme "non scientifique" ou "anti-scientifique" est la glorification superficielle et positiviste des apparences, ne cherchant rien d'autre que ce qui est approuvé par le spectacle dominant soutenu par les réificateurs de la science et des médias. Mais cette fois avec l'appui supplémentaire des "révolutionnaires".

Quand cela vient de la gauche ou des "communistes libertaires", on peut voir l'idiotie de ce rejet irréfléchi de toute critique significative de la manipulation massive qui entoure le Covid : une telle logique, à une autre époque, aurait suffi pour qu'ils rejettent "*Manufacturing Consent*" de Chomsky et Herman ou les "*Commentaires sur la société du spectacle*" de Debord comme une théorie du complot. Il y a une ironie dans le fait que le "consensus" est évoqué comme étant en quelque sorte "objectif" pour décrire toute personne qui s'oppose au consensus dominant comme un fou du complot, alors que - lorsqu'il s'agit d'aspects de la société qui pourraient être définis comme "politiques" ou "économiques" ou "militaires", ces libertaires ne sont pas du tout complices du "consensus". Mais parce qu'il s'agit de scientifiques et de médecins, ils sont en quelque sorte considérés comme "objectifs", en dépit de leurs intérêts évidents, soit directement dans l'industrie pharmaceutique &/ou de leurs ambitions de s'élever dans la hiérarchie des conseillers d'État, soit simplement de leur peur des conséquences s'ils ne suivent pas la ligne ^[vi]. Les politiciens et les militaires ont intérêt à manipuler la soumission (en particulier, via les médias) mais toute critique des scientifiques et des médecins en dehors d'une critique plutôt évidente des développements plus modernes de la production et de la distribution de la nourriture en tant que marchandise (l'industrie alimentaire capitaliste) est réduite au mieux à une opinion purement subjective. Et le nombre relativement restreint de scientifiques et de médecins dissidents (en particulier dans le monde anglophone) doit être invariablement associé à la droite, même lorsqu'il ne l'est pas, et est donc accusé d'avoir un programme secret, même lorsqu'il ne l'est pas. Apparemment, ce sont les dissidents qui conspirent contre la "vérité objective". Ces "libertaires" créent ainsi une atmosphère toxique qui réprime automatiquement, censure et autocensure à l'avance toute critique nuancée mais fondamentale comme étant non scientifique ou cinglée et conspirationniste. De nos jours, tout petit écart par rapport à la "logique" dominante, toute critique du programme de vaccination ou des masques ou d'autres aspects de cette crise sont manipulés et liés à la forme idéologique misérable de ces critiques par la droite.

Aujourd'hui, une grande partie du milieu dit "libertaire" adopte une technique d'amalgame classique, précédemment associée au stalinisme et à d'autres marques du léninisme, en attribuant une "culpabilité par association" à des critiques qui n'ont rien à voir avec la droite dite "libertaire".

Le terme "conspiration" évoque des images d'hommes coiffés de chapeaux en aluminium pointus qui chuchotent entre eux dans des caves sombres et humides. Le dark web [^{vii}] est l'équivalent moderne de tout cela, mais d'une certaine manière, l'image de la "conspiration" évoque toujours quelque chose de caricatural et d'absurde. Mais il n'est pas nécessaire d'être un théoricien de la conspiration pour reconnaître que la classe dirigeante et les hauts responsables qui s'identifient à elle et voient leur intérêt à la défendre ne rendent pas toujours publics leur discours et leurs stratégies, même s'ils prétendent être "transparents" (pas plus que leurs rivaux pour le pouvoir, qu'il s'agisse de l'opposition officielle, d'États rivaux ou de prétendus États rivaux). Par exemple, l'État israélien a gardé secrète la majeure partie de son contrat avec Pfizer.

Il n'est pas nécessaire d'être un théoricien de la conspiration pour reconnaître que l'État profite presque invariablement des crises qui se produisent involontairement mais indirectement en raison de la logique de son économie politique, afin d'imposer et de renforcer le contrôle social. Comme l'a dit Rahm Emanuel, le chef de cabinet du président Obama, en 2008 : "Vous ne voulez jamais qu'une crise grave soit gaspillée. Je veux dire, c'est une opportunité de faire des choses que vous pensez ne pas pouvoir faire auparavant". Ou comme l'a dit le principal idéologue du néolibéralisme, Milton Friedman, "Seule une crise - réelle ou perçue - produit un véritable changement. Lorsque cette crise survient, les actions qui sont entreprises dépendent des idées qui circulent. C'est, je crois, notre fonction de base : développer des alternatives aux politiques existantes, les garder vivantes et disponibles jusqu'à ce que l'impossible politiquement devienne l'inévitable politiquement". Bien sûr, le fait que les dirigeants ou quelqu'un d'autre profite d'un événement ne signifie pas automatiquement qu'ils en sont la cause.

En général, le capitalisme "conspire" à un niveau très différent de celui que les théoriciens de la conspiration simpliste classique exposent. D'une part, les informations sont souvent, comme on dit, "cachées au grand jour", comme la "lettre dérobée" d'Edgar Allen Poe. Et il n'est pas non plus vraiment utile de rechercher à l'infini les événements possibles et les preuves qui visent, mais ne peuvent presque jamais, prouver de telles choses. Nous devons nous occuper de la façon dont l'État utilise ces choses. Mais pour ceux qui s'y adonnent, l'idéologie du

complot devient une stratégie qui médiatise toute la réalité, où les secrets sont enveloppés dans un environnement nébuleux qui semble donner vie au banal. *"Les faits ne sont pertinents qu'en tant que détails du paysage qui correspondent ou non à ce que le croyant veut voir.... L'idéologie conspirationniste ne cherche pas à démontrer les véritables forces motrices qui sous-tendent les pratiques humaines (y compris le rôle réel, s'il en est, des conspirations dans le déroulement des événements), mais prend plutôt la conspiration comme commencement et fin, la totalité de sa substance"*. (Chris Shutes, "Two Local Chapters In The Spectacle of Decomposition" - <https://libcom.org/library/two-local-chapters-spectacle-decomposition-chris-shutes>)

La "théorie" du complot est généralement une obsession qui vise à vendre le "théoricien" comme un adversaire particulièrement lucide de l'intrigue politique. Et, en tant que détenteur d'un savoir ésotérique, il a l'impression de se rendre particulièrement intéressant et unique pour pouvoir énoncer ses "faits secrets". Alors qu'en réalité, ce n'est qu'une version politique grandiose, alimentée par Internet, de ce qui était autrefois considéré comme des commérages insignifiants. Remplacez *"Jerry couche avec la petite amie de son ex-femme"* par *"Xi Jinping déteste Zhou Xianwang parce que..."*. Dans le passé, la plus grande partie de la société objectivement réduite à être spectatrice de l'histoire - les femmes - avait souvent recours aux ragots comme forme de manipulation se substituant à la capacité directe d'influencer les événements (il ne s'agit pas de faire de la morale en laissant entendre que les ragots sont pires que les autres consolations pour être réduit à un spectateur). Mais de nos jours, nombreux sont ceux qui restent essentiellement des spectateurs et qui pensent surmonter leur séparation de l'histoire en diffusant des "théories" du complot. Et bien sûr, cette prétention à quelque chose de puissant compense le fait que nous vivons dans un monde qui a connu auparavant des formes quotidiennes directes de communautés de lutte des classes bien plus étendues, qui étaient des expressions authentiques de la puissance de la résistance d'une manière bien plus pratique que le réductionnisme simpliste des théories du complot. Et compense l'incapacité et le manque de volonté de s'efforcer de comprendre ce qui a contribué à la défaite de ces luttes, défaites qui sont la base de notre impuissance et de notre impasse actuelles. La théorie du complot devient une version raccourcie de la "critique" qui ignore une véritable critique des contradictions difficiles à voir des relations sociales hiérarchiques et de leur histoire.

À bien des égards, l'idéologie du complot est une réflexion sur les idées de la production de marchandises : chaque nouveau détail crée immédiatement le besoin

de plus de détails et confirme la valeur de toutes les enquêtes précédentes (tout comme dans la production de marchandises, chaque nouveau produit crée immédiatement le besoin de plus de marchandises et confirme la valeur de toutes les productions de marchandises précédentes). Chaque détail est une marchandise en soi. L'objectif - la découverte - est toujours une déception, un spectacle d'ennui bureaucratique. Le processus est tout. Et il reste une interprétation qui vous laisse passif par rapport à ce que vous pensez avoir révélé. Après tout, si, aux yeux du théoricien de la conspiration, la société dominante peut conspirer à un niveau aussi délirant, il est évident que nous sommes impuissants à changer quoi que ce soit. [viii]

"Les théories du complot nous offrent une fausse cible, une distraction. Le remède ne peut être d'exposer et de faire tomber ceux qui nous ont imposé ces tendances. Bien sûr, il y a beaucoup de mauvais acteurs dans notre monde, des gens sans remords qui commettent des actes odieux. Mais ont-ils créé le système et la mythologie de la Séparation, ou en profitent-ils simplement ? Il est certain que de telles personnes doivent être arrêtées, mais si c'est tout ce que nous faisons, et si nous laissons inchangées les conditions qui les engendrent, nous mènerons une guerre sans fin. De même que, dans la théorie du bioterrain, les germes sont les symptômes et les exploiters de tissus malades, de même les cabales conspirationnistes sont les symptômes et les exploiters d'une société malade : une société empoisonnée par la mentalité de guerre, de peur, de séparation et de contrôle." - Charles Eisenstein, *The Conspiracy Myth* (<https://charleseisenstein.org/essays/the-conspiracy-myth/>).

Néanmoins, étant donné les distorsions et les contradictions massives, même parmi les experts, sur tout ce qui entoure cette épidémie, il est presque inévitable que les gens spéculent sur ce à quoi ils donnent commodément une publicité massive, sur ce qui n'est mentionné que de manière fugace, sur ce qu'ils cachent et sur ce qui a été délibérément laissé se produire. Seuls ceux qui sont totalement crédules et dociles, ceux qui se soumettent à l'autorité des experts, même si ces experts sont aussi cohérents qu'un alcoolique en surrégime essayant de marcher en ligne droite, répriment tout sentiment de doute ou de scepticisme.

Il faut faire preuve de beaucoup de discernement pour ne pas prendre parti entre les théories du complot et les théories anti-conspiration, pour ne pas essayer de prendre parti. La clarté exige d'emprunter un chemin sinueux entre la poêle à frire de la "théorie du complot" et le feu des idéologies "anti-théorie du complot". Deux idéologies, chacune contenant une critique partiellement vraie, y compris des

critiques de l'autre, tombent dans diverses formes de réductionnisme, perdant un effort pour une tentative d'unité cohérente de la pensée historique mais s'érigeant au contraire en autorité idéologique en compétition l'une avec l'autre. Dans une époque de confusion et d'incertitude, la "théorie du complot" et la "théorie anti-conspiration" fonctionnent comme d'autres formes de dogmes - comme une manière d'affirmer une idée fixe qui semble s'élever au-dessus de l'agitation de la confusion. Mais chacun rejette ce qui est vrai chez l'autre et ne remet pas en question ce qui est faux chez lui. Dans un monde totalement insécurisé, ceux qui se trouvent en marge absolue de l'existence recherchent des certitudes fixes qui se substituent à la confrontation avec la complexité de ce monde de plus en plus chaotique, qui se substituent à une attitude plus ouverte et plus nuancée envers les personnes et les idées. Si l'on suivait les voies de la "théorie" du complot, on finirait par rechercher constamment - et souvent déformer - des preuves dans le seul but de prouver quelque chose qui est largement impossible à prouver sans avoir un accès direct aux secrets cachés au centre du pouvoir, ce qui nécessiterait une révolution réussie pour y parvenir (même aujourd'hui, certains secrets d'État classifiés restent secrets malgré des règles de 30, 50 ou 70 ans avant d'être divulgués). Et presque invariablement, cela implique d'ignorer toute preuve susceptible d'aller à l'encontre de l'idéologie conspirationniste : ayant décidé dogmatiquement qu'une situation est une conspiration, il serait désagréable et gênant d'examiner tout ce qui pourrait aller à l'encontre de cette possibilité. Et de même, l'inverse : les idéologues anti-conspiration ignorent toute preuve qui pourrait entrer en conflit avec l'idéologie anti-conspiration. Ayant décidé dogmatiquement qu'une situation n'est pas du tout indicative des éléments d'une conspiration, il serait désagréable et gênant de regarder tout ce qui pourrait aller à l'encontre d'une telle possibilité. L'idéologie non remise en question à l'intérieur de soi permet une interprétation lisse et facile qui n'est pas compatible avec une lutte difficile pour la vérité complexe.

4 : L'origine chinoise

L'origine chinoise de Covid est un bon exemple de la façon dont les théoriciens du complot et les antithéoriciens du complot se rapportent à certains aspects de Covid.

Tout d'abord, il faut savoir que l'État chinois a délibérément détruit les preuves concernant les origines de Covid.

(<https://www.independent.co.uk/news/world/asia/coronavirus-cause-china-research-evidence-destroyed-a9495856.html?amp>)

Le 27 décembre 2019, un laboratoire chinois a trouvé le nouveau virus (<https://globalvoices.org/2020/03/02/china-censors-report-of-how-authorities-hid-covid-19-genome-sequence-test-result-for-14-days/>) et a ensuite caché le résultat du test de la séquence génomique du COVID-19 pendant 14 jours : " Après avoir effectué des tests, un laboratoire de Guangzhou a découvert que la séquence génomique du nouveau virus était similaire à 87 % au coronavirus de type Bat SARS. Le laboratoire a communiqué les résultats à l'Institut chinois de biologie des agents pathogènes et au Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies le 27 décembre. Toutefois, début janvier, la Commission nationale de la santé a publié un nouveau règlement interdisant à tous les laboratoires de partager et de publier les résultats de leurs tests. La Chine n'a autorisé la diffusion de la séquence du génome du COVID-19 à l'Autorité mondiale de la santé (OMS) que le 11 janvier, soit deux semaines après avoir obtenu le résultat." Un rapport à ce sujet le 3/3/20 a été censuré par l'État - quelle surprise ! (voir aussi ceci: <https://www.hrichina.org/en/print/press-work/hric-commentary/xi-jinping-culprit-wuhan-epidemic>).

Les événements ultérieurs peuvent être résumés comme suit :

L'État a commencé à censurer les informations à ce sujet peu de temps après (fin décembre 2019 - https://www.channelnewsasia.com/news/asia/china-censored-covid-19-news-for-weeks-say-researchers-12496370?utm_source=HRIC+Updates&utm_campaign=cadf25a7da-EMAIL_CAMPAIGN_2018_12_04_11_54_COPY_01&utm_medium=email&utm_term=0_b537d30fde-cadf25a7da-259227109). Le 7 janvier 2020, Xi Jinping a admis en privé la gravité du virus (<https://www.aljazeera.com/news/2020/2/16/xi-had-early-knowledge-of-coronavirus-severity-speech-shows>): "*... lors d'un discours prononcé par Xi le 3 février, qui a été publié par les médias d'État le samedi [15 février 2020], il a déclaré avoir donné des instructions sur la lutte contre le virus dès le 7 janvier. Ce n'est que fin janvier que les responsables ont dit que le virus pouvait se propager entre les humains et que l'alarme publique a commencé à monter.*"

L'OMS a été informée le 11 janvier 2020.

Mais ce n'est que le 22 janvier 2020 que Xi a demandé clairement que la province du Hubei impose un contrôle : "Le 22 janvier, à la lumière de la propagation rapide de l'épidémie et des défis de la prévention et du contrôle, j'ai fait une

demande claire pour que la province du Hubei mette en œuvre des contrôles complets et rigoureux sur les sorties de personnes." (ici encore).

Pourtant, au début du mois de février, Xi a averti les responsables que les efforts déployés pour arrêter le virus pourraient nuire à "l'économie" (https://www.reuters.com/article/us-china-health-xi-economy/xi-warned-officials-that-efforts-to-stop-virus-could-hurt-economy-sources-idUSKBN2050JL?utm_source=HRIC+Updates&utm_campaign=6f32792de0-EMAIL_CAMPAIGN_2018_12_04_11_54_COPY_01&utm_medium=email&utm_term=0_b537d30fde-6f32792de0-259227109). C'est-à-dire *leur* économie ; le besoin d'argent, qui est la forme fondamentale de la misère que le capital a étendue à chaque besoin, continue comme avant. Ce que craint la classe dirigeante, c'est avant tout l'avantage concurrentiel de l'économie chinoise sur ses rivaux. En d'autres termes, que ce soit par incompetence ou par politique consciente, le virus s'est propagé ou a été laissé se propager.

Contrairement à l'histoire dominante de ses origines, il semble assez probable que le virus ne soit pas né sur le marché humide de Wuhan. *"Les experts ont écarté l'idée que l'agent pathogène ait été concocté comme une arme biologique. Ils s'accordent à dire qu'il s'agissait au départ d'un virus de chauve-souris qui a probablement évolué naturellement chez un autre mammifère pour devenir capable d'infecter et de tuer des humains. Mais jusqu'à présent, après des mois de recherches intensives sur des sites et dans des laboratoires en Chine et ailleurs dans le monde, aucun intermédiaire n'a été mis en évidence. Les trois premières des huit questions du Dr Lucey portent sur le marché humide de Wuhan, un marché tentaculaire qui vendait du poisson et de la viande frais avant d'être fermé. Il était initialement considéré comme le point d'origine du virus (<https://www.nytimes.com/2020/01/06/world/asia/china-SARS-pneumonialike.html>). Cette idée a rapidement été remise en question (<https://www.sciencemag.org/news/2020/01/wuhan-seafood-market-may-not-be-source-novel-virus-spreading-globally>) lorsqu'une étude menée par des scientifiques chinois ([https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)30183-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)30183-5/fulltext)) a révélé qu'environ un tiers des premières victimes hospitalisées - dont la première - n'avaient jamais visité le marché. Dans un blogue publié en mai (<https://sciencespeaksblog.org/2020/05/27/china-cdc-director-on-covid-19-the-market-is-just-another-victim-the-virus-existed-before-the-infections-happened-in-the-market/>), le Dr Lucey citait le responsable du Centre chinois de contrôle des maladies qui excluait le marché comme lieu d'origine de la pandémie. Le marché, a déclaré le responsable chinois de la santé,*

" n'est qu'une victime de plus "... aucune preuve directe n'a été mise au jour suggérant que le coronavirus s'est échappé de l'un des laboratoires de Wuhan..... Enfin, le Dr Lucey demande à l'équipe de l'OMS d'en savoir plus sur le principal laboratoire de recherche sur la grippe en Chine, un établissement de haute sécurité situé à Harbin, la capitale de la province la plus septentrionale de la Chine. En mai, note-t-il, un article chinois paru dans la revue Science (<https://science.sciencemag.org/content/sci/368/6494/1016.full.pdf>) a rapporté que deux échantillons de virus provenant de Wuhan y ont été étudiés en détail au début de l'année, y compris sur divers animaux..." (extrait d'un article du 10/7/20 ici : https://cn.nytimes.com/health/20200710/coronavirus-origin-china-lucey/dual/?utm_source=HRIC+Updates&utm_campaign=8dd2a87cb6-EMAIL_CAMPAIGN_2018_12_04_11_54_COPY_01&utm_medium=email&utm_term=0_b537d30fde-8dd2a87cb6-259226909). En fait, le premier soupçon publiquement déclaré, étayé par une quelconque preuve, qu'il provient d'un laboratoire semble avoir eu lieu dès février 2020 (voir ceci : <https://www.youtube.com/watch?v=ZC0gww2yznI> et ceci : <https://qz.com/1805422/wuhan-virology-lab-unable-to-quell-china-coronavirus-conspiracies/>).

De plus, ceci (<https://www.dailytelegraph.com.au/lifestyle/health/coronavirus-nsw-dossier-lays-out-case-against-china-bat-virus-program/news-story/e1833c0893bfdac16d21dca6ce364bfb>) dit "On peut également révéler que le gouvernement australien a formé et financé une équipe de scientifiques chinois appartenant à un laboratoire qui a ensuite modifié génétiquement des coronavirus mortels, transmissibles des chauves-souris aux humains et sans remède". Cela (<https://www.dailytelegraph.com.au/coronavirus/the-covid-files-australianfunded-coronavirus-paper-used-in-chinese-military-facility/news-story/7241a6b112816f3951495e0fa52ed2aa>) confirme le soutien et le cofinancement du gouvernement australien et ajoute que l'Armée populaire de libération a effectué des expériences secrètes et classifiées sur des animaux à l'Institut de virologie de Wuhan.

Malgré cela, il est 99,9999999999% improbable que le virus ait été délibérément autorisé à s'échapper de ce laboratoire pour infecter le monde (je ne suis jamais absolutiste sur autre chose que l'évidence). Les théories de la conspiration, comme celles qui affirment qu'il s'agissait d'une attaque malthusienne délibérée contre la race humaine, fabriquée dans un laboratoire de Wuhan et destinée à réduire ce que l'on considère généralement comme la "surpopulation" de la planète, n'ont aucun sens, notamment parce qu'il existe des méthodes bien plus efficaces pour tuer des

masses de gens, des méthodes qui existent déjà - le cancer induit par l'énergie nucléaire, la famine de masse, la tuberculose, la malaria, la pollution atmosphérique, les conditions de travail horribles, etc. Pour les antisémites, ce laboratoire était inévitablement financé par George Soros, car il est clair que les clones de Soros se cachent sous le lit de tout le monde, prêts à sortir la nuit pour les infecter avec n'importe quelle gueule de bois ou mal de ventre avec lequel ils se réveillent, évidemment causé par lui.

Cependant, la théorie de l'histoire des accidents est souvent aussi simpliste que les théories de la complot [^x] , dans la mesure où elle ignore comment l'État peut tourner un accident à son avantage par des éléments de manœuvre machiavéliques. En l'occurrence, non seulement pour donner à l'État l'image d'être ensuite le sauveur, ce qui lui donne un prétexte pour une intensification "bienveillante" du contrôle social, mais aussi pour manipuler les moyens de contrôle afin de ne pas ruiner leur précieuse économie. D'où toutes les exigences contradictoires de l'État : comme l'a dit un utilisateur de Weibo : "À quoi servent ces mesures de confinement si nous sommes toujours obligés de retourner au bureau pour reprendre le travail, où nous sommes vulnérables aux infections et aux transmissions humaines" – (ici : <https://www.scmp.com/news/china/society/article/3049891/beijing-and-shanghai-impose-new-controls-residents-china-battles>) . Cette dernière, tout en étant une critique implicite de base des contradictions du travail salarié et de l'exploitation et du contrôle social dans ce Covid-époque, est néanmoins la plus évidente à faire, qui ignore souvent et même supprime d'autres tout aussi importantes.

L'enquête de l'OMS sur les origines a trouvé qu'il était *"très improbable"* qu'il provienne d'un laboratoire, bien que comment ils puissent dire cela étant donné les limitations restrictives massives qui leur sont imposées (voir cette lettre ouverte du 4 mars 2021 - [https://s.wsj.net/public/resources/documents/COVID%20OPEN%20LETTER%20FINAL%20030421%20\(1\).pdf](https://s.wsj.net/public/resources/documents/COVID%20OPEN%20LETTER%20FINAL%20030421%20(1).pdf) - demandant une enquête médico-légale internationale complète et sans restriction sur les origines du Covid : *"nous souhaitons sensibiliser le public au fait que la moitié de l'équipe conjointe réunie dans le cadre de ce processus est composée de citoyens chinois dont l'indépendance scientifique peut être limitée, que les membres internationaux de l'équipe conjointe ont dû s'appuyer sur des informations que les autorités chinoises ont choisi de partager avec eux, et que tout rapport de l'équipe conjointe doit être approuvé à la fois par les membres chinois et internationaux de l'équipe conjointe. Nous sommes donc parvenus à la conclusion que l'équipe conjointe n'avait ni le mandat, ni l'indépendance, ni les accès nécessaires pour*

mener une enquête complète et sans restriction sur toutes les hypothèses d'origine du SRAS-CoV-2 - qu'il s'agisse d'une contagion naturelle ou d'un incident lié au laboratoire ou à la recherche") et le fait que l'État chinois ait refusé de transmettre des données vitales (<https://www.bbc.com/news/world-asia-china-56054468>), est au mieux un mystère fondé sur une simple intuition (voir également ceci :). Il est plus probable que la bureaucratie chinoise se soit fortement appuyée sur l'enquête, essentiellement dominée par la Chine, pour affirmer cela. Certains scientifiques affirment qu'il est très probable, voire certain à 90 %, que l'arme provient d'un laboratoire (voir cette interview - <http://youtu.be/ZMGWLLDSA3c> - et celle-ci - <http://youtu.be/XIXKJXsiBFc>). Selon cette interview, l'Armée populaire de libération a pris le contrôle de l'institut de virologie immédiatement après l'épidémie.

Voici un article de la personne interrogée dans cette dernière vidéo qui expose son point de vue en détail :

"Le plus proche parent connu du SRAS-CoV-2 est un virus prélevé par des chercheurs chinois sur six mineurs infectés alors qu'ils travaillaient dans une grotte infestée de chauves-souris dans le sud de la Chine en 2012. Ces mineurs ont développé des symptômes que nous associons aujourd'hui au Covid-19. La moitié d'entre eux sont morts. Ces échantillons viraux ont ensuite été acheminés à l'Institut de virologie de Wuhan - la seule installation en Chine qui est un laboratoire de niveau de biosécurité 4, la désignation de sécurité la plus élevée possible. La désignation de niveau 4 est réservée aux installations traitant les agents pathogènes les plus dangereux. Wuhan se trouve à plus de 1 000 miles au nord de la province du Yunnan, où se trouve la grotte. Si le virus s'était transmis à l'homme par une série de rencontres entre humains et animaux dans la nature ou sur des marchés clandestins, comme Pékin l'a affirmé, nous aurions probablement vu des preuves de l'infection de personnes ailleurs en Chine avant l'épidémie de Wuhan. Ce n'est pas le cas. L'autre explication, une évacuation de laboratoire, est beaucoup plus plausible. Nous savons que l'Institut de virologie de Wuhan utilisait des techniques controversées de " gain de fonction " pour rendre les virus plus virulents à des fins de recherche. Un câble confidentiel du département d'État de 2018 publié ce mois-ci, qui met en évidence le bilan alarmant du laboratoire en matière de sécurité, devrait renforcer notre inquiétude. Suggérer qu'une épidémie d'un coronavirus mortel pour les chauves-souris s'est produite par coïncidence près du seul institut de virologie de niveau 4 de toute la Chine - qui s'est avéré étudier le plus proche parent connu de ce virus exact - est peu crédible." "Le "gain de fonction" est une recherche qui rend délibérément des virus présents dans

la nature plus virulents, plus infectieux pour les humains, plus contagieux et potentiellement plus mortels. Plusieurs laboratoires dans le monde mènent cette recherche dans le but d'apprendre comment éviter ou diminuer les dommages causés par d'hypothétiques pandémies futures. Apparemment, il est possible, voire probable, que, comme c'est le cas pour de nombreux autres aspects de cette pandémie, le "remède" infligé au monde par cette sainte alliance de la science médicale et de l'État soit pire que la menace de la nature ne l'a jamais été, et que le monde entier soit littéralement devenu une expérience qui a mal tourné. Ce qui montre que les recherches sur le "gain de fonction" menées par le laboratoire n'ont rien apporté en termes d'apprentissage de la prévention d'une pandémie causée par les coronavirus.

Étant donné que le médecin (Li Wenliang) qui a découvert ce virus à l'origine a été arrêté et accusé de "propagation de rumeurs", les spéculations selon lesquelles la bureaucratie chinoise voulait intentionnellement que ce virus se propage abondent. Certains suggèrent que le PCC, confronté à la possibilité de voir cette crise saper sa propre tentative de suprématie sur le marché mondial (l'effet du virus était initialement d'affaiblir le capital chinois), a décidé de le laisser se développer afin d'infecter ses concurrents et peut-être aussi pour aider à supprimer la menace de subversion interne peut-être déclenchée par les révoltes limitées à Hong Kong et à Wuhan même. Bien qu'il y ait trop de risques incalculables qui rendent improbable que l'État ait procédé d'une manière aussi machiavélique et qui laissent entendre que l'État est omnipotent et maîtrise invariablement des forces qui échappent souvent à son contrôle, il convient de noter que l'économie chinoise est la seule grande économie à avoir enregistré une croissance en 2020 (<https://www.bbc.com/news/business-55699971>). Cependant, il est beaucoup plus probable que l'idéologie de l'omniscience de l'État chinois (qu'ils utilisent pour tromper les masses chinoises ainsi que partiellement eux-mêmes) les a amenés à réprimer le Dr Li Wenliang et à le laisser probablement mourir lorsqu'il a contracté le virus. Et, bien qu'il s'agisse d'une pure conjecture, il est peut-être commode d'accuser la bureaucratie locale de Wuhan d'incompétence flagrante afin de se débarrasser des rivaux dans les batailles internes du PCC (https://edition.cnn.com/asia/live-news/coronavirus-outbreak-01-29-20-intl-hnk/h_6d8cf9d5c0b2cf01447dd24325ed6dd3).

Cependant, la conjecture est la seule façon dont cela fonctionne - on spéculé sans fin sur ceci et cela sans jamais être capable d'arriver à une conclusion et encore moins à une utilisation pratique de cette conclusion. Bien qu'un tel scepticisme soit sain par rapport à l'acceptation du récit dominant, il est très limité si l'on s'engage

sur cette voie de l'hypothèse-fantaisie. Après tout, c'est la façon dont l'État utilise réellement cette "crise" qui est la plus importante, et non pas le fait d'essayer constamment de traquer les manipulations et les manœuvres qui semblent se cacher derrière elle. Une tâche sans fin qui, comme le dit le troisième paragraphe ci-dessus, *"est une réflexion sur les idées de la production de marchandises : chaque nouveau détail crée immédiatement le besoin de plus de détails et confirme la valeur de toutes les recherches précédentes"*, bien que l'on puisse exagérer cette comparaison. Après tout, puisque l'ensemble de la situation au cours de l'année dernière ou plus a été imprégnée par la manipulation de masse à une échelle sans précédent, la mise au jour des aspects de ces manipulations est essentielle dans le cadre du projet de fournir des preuves de cette manipulation.

Il est important de noter qu'à l'origine, dire que le virus venait d'un laboratoire était considéré comme du complotisme. Maintenant, depuis mai 2021, c'est considéré officiellement comme une possibilité réelle.

5 : Les "théories du complot", apparemment plus délirantes que les autres

Les "théories du complot" apparemment les plus manifestement délirantes sont un mélange de demi-vérités et d'une et demi-vérité, de vérités partielles déformées par le mensonge et l'idéologie.

La plus évidente est l'idée que les vaccinations introduisent des micropuces dans le corps des vaccinés.

Examinons les contradictions de ce qui, à première vue, semble totalement absurde.

En décembre 2019, cet article d'une chaîne de télévision française grand public et d'un site d'information en ligne (https://en.wikipedia.org/wiki/La_Cha%C3%A9ne_Info) montre qu'en fait, un dispositif de suivi des vaccinations sous la peau commençait déjà à être développé il y a un an (<https://www.lci.fr/sciences/il-devient-fluorescent-lorsqu-on-pointe-un-smartphone-demain-un-carnet-de-vaccination-sous-la-peau-2140786.html>) . C'est probablement la base des théories conspirationnistes idiotes qui sont émises. Il est possible que certaines tendances totalitaires envisagent de mettre en œuvre cette technologie, en fonction de la possibilité de faire passer une loi pour la rendre légale et/ou obligatoire, mais il est

certain qu'elles ne pourraient pas le faire maintenant sans prendre le risque énorme et très coûteux d'être découvertes, coûteux en termes de confiance de la masse soumise à ces Mengeles en puissance :

" LE MONDE DE DEMAIN - Des chercheurs ont mis au point une technologie qui, grâce à un tatouage invisible incrusté sous la peau, permet d'afficher le carnet de santé d'une personne via la caméra d'un smartphone. De quoi fournir aux médecins, notamment dans les pays en développement, la preuve que la personne a été vaccinée...Les implants technologiques sous-cutanés, utilisés dans le monde entier pour le bétail et les animaux de compagnie, commencent à se répandre chez l'homme, comme en Suède où plusieurs milliers de personnes les utilisent déjà comme clé, billet de train ou carte bancaire. Dans le domaine de la santé, cette fois, une équipe de scientifiques du Massachusetts Institute of Technology (MIT) a annoncé avoir mis au point un procédé révolutionnaire : au lieu d'implanter une puce électronique entre l'index et le pouce, des nanoparticules sont injectées sous la peau via une seringue spéciale. Ces nanoparticules ont la particularité d'émettre une lumière fluorescente imperceptible à l'œil nu, mais visible depuis l'écran d'un smartphone. Concrètement, l'idée est d'établir la preuve du vaccin dans le corps même, notamment dans les pays en développement où les cartes de vaccination papier sont souvent incorrectes ou incomplètes et où les dossiers médicaux électroniques n'existent pas. Jusqu'à présent, la technologie n'a été testée que sur des rats, mais les chercheurs espèrent la tester sur des humains en Afrique au cours des deux prochaines années....Scientifiques ont passé beaucoup de temps à trouver des composants sans danger pour le corps, stables et capables de durer des années. La recette finale est composée de nanocristaux à base de cuivre, appelés "points quantiques", mesurant 3,7 nanomètres de diamètre. Ces nanocristaux sont ensuite encapsulés dans des microparticules de 16 micromètres (1 micromètre équivaut à un millionième de mètre...)..... L'implantation, qui se fait à l'aide d'une seringue spéciale munie d'un patch de micro-aiguilles de 1,5 millimètre de long, est quasiment indolore. Une fois appliquées sur la peau pendant deux minutes, les micro-aiguilles se dissolvent et laissent des petits points sous la peau, répartis par exemple en forme de cercle ou de croix. Ils apparaissent sous l'effet d'une partie du spectre lumineux invisible pour nous, proche de l'infrarouge. A travers l'appareil photo d'un smartphone modifié, pointé sur la peau, le cercle ou la croix apparaît fluorescent sur l'écran. À travers la caméra d'un smartphone modifié, pointée sur la peau, le cercle ou la croix apparaît fluorescent sur l'écran. Les chercheurs souhaitent que le vaccin contre la rougeole soit injecté en même temps que ces petits points. Grâce à cela, un médecin pourrait vérifier si la personne a

été vaccinée des années plus tard. Cette technique serait plus durable que les feutres permanents. Dans le rapport de leurs travaux, les scientifiques indiquent qu'ils ont simulé cinq ans d'exposition au soleil lors de tests en laboratoire. Un autre avantage de ce dispositif est qu'il nécessite moins de technologie qu'un scan de l'iris ou la maintenance de bases de données médicales. ...La limite du concept est que la technique ne sera utile pour identifier les enfants non vaccinés que si elle devient l'outil exclusif utilisé. De plus, les gens accepteront-ils des marques multiples sous la peau pour chaque vaccin ? Et qu'advient-il des points lorsque le corps des enfants vieillira ? La Fondation Bill et Melinda Gates, qui finance ce projet, mène actuellement des sondages d'opinion au Kenya, au Malawi et au Bangladesh pour déterminer si les gens seront prêts à adopter ces points quantiques microscopiques ou s'ils préféreront s'en tenir aux anciennes cartes de vaccination." [x]

Ce qui est idiot dans l'utilisation qu'en font les théoriciens du complot, c'est la croyance qu'"ils" vont automatiquement faire un usage secret de cette avancée technologique. Le risque que l'État ou des intérêts privés introduisent un dispositif de localisation ou un logiciel nanotechnologique dans le corps des gens sans leur consentement ou à leur insu serait un jeu très dangereux, étant donné les risques qu'ils soient découverts. Et d'ailleurs, les moyens technologiques de contrôle social totalitaire ne nécessitent pas des méthodes aussi grossièrement surnoises. À ce niveau, les théories du complot prennent une vérité et la développent jusqu'à l'absurde, ce qui rend toute critique de la situation réelle également absurde (à tel point qu'il ne serait pas surprenant de découvrir qu'en fait, des sections de la société dominante publient des versions folles de "conspirations" réelles afin de mettre le réel sur le même pied que le fou). Comme avec les individus qui persistent à exagérer et à gonfler hors de toute proportion quelque chose de vrai, on finit par penser que tout ce qu'ils disent est une connerie, même si ce n'est pas le cas. *"Dans un monde qui est vraiment à l'envers, le vrai est un moment du faux"*, disait Debord à propos de l'idéologie dominante, mais c'est aussi vrai d'une grande partie de la prétendue idéologie d'opposition. Une telle théorie du complot détourne l'attention des dangers réels des vaccins.

6 : Et puis il y a QAnon

Et puis il y a QAnon. De nos jours, aux États-Unis, ce mouvement conspirationniste s'exprime de la manière la plus délirante, bien que j'aie même entendu parler de théories tout aussi folles issues d'un mélange de références bibliques et d'idées sur les extra-terrestres. Tout cela est révélateur de la vaste

intensification de l'irrationalité. QAnon dénonce un prétendu complot de pédocriminels satanistes, que Donald Trump serait (ou était) en train de combattre. Ce serait une plaisanterie si les manifestants d'extrême droite qui ont envahi le Capitole le 6 janvier n'avaient pas compté parmi eux certains des principaux porte-parole de ce mouvement, dont Jake Angeli, dit QAnon Shaman, dont la tenue de clown et les cornes de buffle dissimulent mal les tatouages suprématistes et néonazis dont il est couvert.

Plus le capitalisme précipite le monde vers l'abîme, plus ceux qui évitent de s'opposer aux séparations hiérarchiques qui sont à la base de l'intensification de la destruction de la vie et du sens succombent à un mélange d'illusions religieuses et de science-fiction qui les réconfortent dans leur acceptation de ces séparations. En l'absence d'une opposition significative et explicitement consciente visant à s'armer du développement d'idées claires, les distractions mystiques comblent le vide. La conspiration devient une forme de réponse à la perte de repères, au désespoir, à l'angoisse, et un canal pour la colère que de plus en plus d'opprimés ressentent face au capitalisme - un raccourci simpliste pour expliquer la catastrophe en cours, dans une situation où ceux qui sont en marge de la société sont ballottés d'un drame fou à un autre, et doivent pourtant faire face à ce sentiment d'être une victime impuissante en grande partie par eux-mêmes. La théorie du complot est une fausse sortie de la lutte pour trouver une véritable "sortie" commune, qui prospère sur les ruines du mouvement ouvrier.

Pour la droite, les théories du complot fonctionnent comme une méthode pour ne pas regarder leur propre complicité dans les misères infligées à l'humanité, ainsi que pour ne pas regarder les raisons systémiques structurelles de ces misères et l'interaction entre les deux. Réduire la source de ces misères à des individus ou à de petits groupes clandestins d'individus est leur méthode d'une telle mentalité d'évitement. Mais nous reviendrons sur ce sujet dans un texte ultérieur, qui se concentrera davantage sur la politique de confusion entre la gauche et la droite qui imprègne cette époque de Covid1984.

7 : Quelques événements autour desquels des éléments de conspiration ont certainement existé

Quelques événements autour desquels des éléments de conspiration ont certainement existé :

La lettre de Zinoviev - une tentative réussie par des sections des services secrets britanniques d'empêcher l'élection d'un gouvernement travailliste, en 1924.

La version étatique américaine de l'incident du Golfe du Tonkin - qui est devenue un prétexte pour étendre considérablement la guerre du Vietnam - s'est avérée être un mensonge total, surprise surprise.

Le bombardement d'une banque à Piazza Fontana en Italie en décembre 1969, imputé aux anarchistes, était un bombardement initié par une section de l'État dans l'intention de réprimer les mouvements sociaux qui ont éclaté en 1969 en Italie.

La guerre des Falklands/Malouines : on a clairement laissé faire. Bien que Galtieri ait déclaré que les Malouines appartenaient à l'Argentine et qu'il menaçait de les envahir, un important cuirassé britannique a été retiré de l'île, ce qui lui a donné le feu vert pour joindre le geste à la parole. John Notts, le ministre de la Défense, lors d'un débat d'urgence à la Chambre des communes le lendemain de l'occupation argentine et peu avant que la flotte ne traverse l'Atlantique, a déclaré : "Si nous n'étions pas préparés, comment se fait-il qu'à partir de lundi prochain, avec un préavis de quelques jours seulement, la Royal Navy prendra la mer en ordre de guerre et avec des stocks et des armes de guerre ? ...les préparatifs sont en cours depuis plusieurs semaines". (voir Hansard du 3 avril 1982). Les raisons de cette décision ? Thatcher, à la suite d'une opposition massive, y compris des émeutes dans 50 villes d'Angleterre principalement, l'année précédente, était en chute libre dans les sondages alors qu'une répétition des émeutes était prédite pour l'été 82. Elle avait clairement besoin d'un coup de pouce massif pour remporter les élections suivantes, ce qu'elle a fait, sur la base de la fierté nationale et de son image de Dame de fer qui avait gagné une guerre, afin de s'attaquer ensuite aux mineurs, ce qui était prévu depuis longtemps par l'aile droite du parti Tory.

Il y en a sans doute d'autres - peut-être Saddam Hussein a-t-il reçu le feu vert pour envahir le Koweït, ce qui a donné lieu à la guerre du Golfe de 1991 (entre autres intérêts pétroliers capitalistes évidents, cela a donné au monde une alternative post-guerre froide au croquemitaine du "communisme"). Peut-être a-t-on permis à Pearl Harbour de se produire (les preuves sont contradictoires sur ce point, bien qu'il ait manifestement permis à Roosevelt de vendre l'idée de participer à la Seconde Guerre mondiale à une population américaine auparavant réticente et à l'État américain de faire sa demande pour devenir le plus puissant impérialiste du monde). De nombreuses preuves montrent que les émeutes raciales de Rostock, en

Allemagne de l'Est, en 1992, ont été encouragées par l'absence d'action de la police - les flics ont reçu l'ordre de se retenir d'intervenir afin que ces émeutes puissent atteindre un niveau très vicieux.

"Le Watergate, COINTELPRO, Iran-Contra, le médicament Vioxx de Merck, la dissimulation de l'explosion de la Pinto de Ford, la campagne de corruption de Lockheed-Martin, la vente en toute connaissance de cause de sang contaminé par le VIH par Bayer et le scandale Enron démontrent que les conspirations impliquant des élites puissantes existent bel et bien" - Charles Eisenstein, [The Conspiracy Myth](#).

Et il y en a sans doute d'autres aussi - la plus évidente étant l'assassinat de Kennedy [^{xi}]. Mais certains aspects de l'épidémie de SIDA des années 1980 méritent également d'être examinés [^{xii}].

Notes de bas de page

à Voir, par exemple, les distortions approfondies des gauchistes du blog libcom, qui ont abandonné toute prétention aux origines "libertaires" de leur nom "libcom" : <https://libcom.org/blog/new-covid-denial-single-eric-clapton-van-morrison-21122020>, en particulier l'utilisation manipulatrice constante de l'attribut "conspirationniste" ou "théoricien de la conspiration" aux posts de Nymphalis Antiopa par Steven et Red Marriott, techniques manipulatrices d'amalgame *ad hominem* qui sont de la même veine que le Newspeak stalinien classique, même si leurs politiques sont très différentes. Cependant, leur perspective, leurs relations sociales, ne sont pas anti-politiques. La politique en tant que rivalité, en tant que demi-vérités, en tant que méthode pour fonctionnaliser les gens est au centre de leur discours. *"Il est nécessaire de critiquer la politique au sein même de la vie quotidienne, d'où elle est partie, et ce n'est qu'ensuite qu'elle est venue dominer la vie quotidienne sous la forme de l'État, des partis et de toutes les représentations diverses. ...Ainsi, la critique des politiciens et de la politique ne doit pas se limiter à une attaque anarchiste grossière contre les "hommes politiques" : elle n'a de sens que dans son application dans la vie quotidienne elle-même, aux politiciens de la vie quotidienne, tout comme elle a déjà été appliquée aux politiciens de l'organisation. La politique de et dans la vie quotidienne est la dernière expression possible de l'État - c'est-à-dire la vie quotidienne et ses relations dirigées d'une manière semblable à celle dont on dirige l'État ou une entreprise commerciale (cela revient au même). ...Il faut donc cesser de comprendre la politique "révolutionnaire" comme elle veut être comprise, c'est-à-dire dans la prétendue lutte qu'elle se propose de mener contre la société dominante, qui n'est que la justification extérieure de la nécessité de son existence : la politique est moins une relation entre deux camps opposés qu'avant tout une relation à l'intérieur de chaque camp."* - Joël Cornuault, [Pour le passage de la décomposition à des constructions nouvelles](#), 1978.

Quant à l'horreur de Steven selon laquelle ma critique du port obligatoire du masque à l'extérieur aurait contribué à la mort de dizaines de milliers de personnes, voir ce lien : file:///tmp/mozilla_nick0/Le%20Parisien%20-%204%20mai%202021.pdf.

"L'été dernier, le masque avait progressivement fait son entrée dans l'espace public de nombreuses communes. Mais entre-temps, les connaissances se sont affinées : les scientifiques s'accordent désormais à dire que la possibilité de contamination par le SRAS-CoV-2 est très limitée à l'extérieur, tandis que les espaces clos sont plus menaçants. L'épidémiologiste Antoine Flahault qualifie même ce risque d'"extrêmement marginal". "Dans l'environnement extérieur, les aérosols [micro-gouttelettes contenant potentiellement le virus, ndlr] existent mais ils se diluent très vite dans l'atmosphère. Je ne pense pas qu'il y ait de risque, sauf dans le cas théorique où quelqu'un vous cracherait dessus à proximité", affirme le directeur de l'Institut de santé globale de l'Université de Genève. Fervent "ayatollah du masque d'intérieur", il estime que l'imposer à l'extérieur est "un non-sens". En Irlande, par exemple, seulement 0,1% des cas positifs proviennent d'activités extérieures (chantiers, sports, etc.), selon le Centre de surveillance de la protection de la santé (HPSC), rapporte l'Irish Times."

ii Ceci est une riposte valable au cliché caricatural des critiques :

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/jan/04/doctors-covid-deniers-nhs#comment-146457255>

"Qu'est-ce qu'il est OK de critiquer dans la politique actuelle du Covid ?

Est-il acceptable de remettre en question l'utilisation de la PCR comme seul outil de diagnostic, malgré sa faible spécificité ?

L'utilisation de l'enfermement comme seule intervention ?

Le recours à des psychologues comportementaux pour débattre de la meilleure façon de "faire peur" aux gens pour qu'ils se conforment aux règles ?

Le recours aux sous-commissions du SAGE pour passer outre la volonté du Parlement en place ?

Les volte-face et les revirements constants de politique ?

La régularité avec laquelle le NHS est débordé chaque hiver ?

Les deux années de baisse des décès hivernaux dans les statistiques publiées ?

Les gains financiers pour les entrepreneurs dont on sait qu'ils sont liés au gouvernement conservateur ?

Le programme de vaccination forcée et les passeports-vaccins ?

Est-il acceptable de remettre en question TOUT cela ? - et ne pas être un "conspirationniste niant les faits" ?

iii https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Icke

iv Parmi d'autres choses, ils disent cette partie horriblement explicite de "Youthanasia" : "Avec un taux de mortalité par cas qui semble insignifiant en termes de pourcentage, et qui touche principalement les personnes âgées, beaucoup se disent alors inconsciemment et sans le savoir : "Bon, comme ça on se débarrasse des vieux qui tirent notre économie vers le bas, on est déjà trop nombreux sur Terre de toute façon, et avec un peu de chance j'hériterai un peu plus tôt de cette façon." Ces mécanismes ont certainement contribué à minimiser l'épidémie par le passé", etc. - une fonctionnalisation réifiée des personnes qui est également assez courante chez ces "experts" eux-mêmes, car c'est ainsi qu'ils se voient aussi : vous êtes ce que vous valez est à l'économie de la marchandise.

v Il semble évident que les dirigeants feront tout pour protéger leur pouvoir en cas de catastrophe. Par exemple, en disposant d'un réseau de bunkers souterrains équipés de tous les moyens nécessaires à leur survie et de l'espoir de leur retour à la surface s'ils le jugent sûr. Mais si vous suggérez que cela se produit, beaucoup qualifieront cela de "théorie du complot". En fait, à une époque, l'existence du "Mount Weather"

(https://en.wikipedia.org/wiki/Mount_Weather_Emergency_Operations_Center) était considérée comme une fantaisie concoctée par des théoriciens de la conspiration. Pourtant, considérez les sièges régionaux du gouvernement (https://en.wikipedia.org/wiki/Regional_Seat_of_Government) découverts dans les années 1960 par le groupe britannique "Spies for Peace" (https://en.wikipedia.org/wiki/Spies_for_Peace) , un groupe proche du Comité des 100 de la Campagne pour le Désarmement Nucléaire, qui comprenait de nombreuses personnes se considérant comme des anarchistes ou d'autres catégories de révolutionnaires anti-étatiques. En 1963, ils se sont introduits dans un bunker secret du gouvernement, le RSG-6 à Warren Row, près de Reading, où ils ont photographié et copié des documents révélant qu'un petit groupe de personnes qui avaient accepté la probabilité d'une guerre thermonucléaire, la préparaient consciemment et soigneusement, attendant tranquillement le jour où la bombe tomberait, car ce serait le jour où ils prendraient le pouvoir. Ce n'est qu'un vieil exemple de ces "conspirations", que personne, quel que soit son point de vue radical à l'époque, n'aurait rejeté avec arrogance, en partie à cause de la preuve concrète de la "conspiration", en partie parce qu'ils ont placé cette "conspiration" dans des termes sociaux qui avaient du sens, en partie parce que la publication de l'information a conduit presque immédiatement à diverses formes d'action contre ces RSG (piquets de grève devant 3 d'entre eux) et en partie parce que le mot "conspiration" n'a jamais été utilisé - c'était juste un reflet du fonctionnement de l'élite et était perçu comme tel.

vi Voir, par exemple, Ordre des médecins : police politique ? (<https://blog-gerard.maudrux.fr/2021/05/25/ordre-des-medecins-police-politique/>)

Ou ceci : Belgique : entretien avec un pathologiste qui a porté plainte contre l'Ordre des médecins et la directive envoyée à tous les médecins en Belgique en janvier 2021, selon laquelle la vaccination est une obligation et les médecins doivent promouvoir le programme de vaccination sous peine de sanctions sévères.

(<https://www.kairospresse.be/tout-est-faux-lordre-des-medecins-au-service-du-polique/>)

vii Il est évident que le dark web - dont on sait qu'il n'est pas du tout ouvert à tout le monde - n'est pas réservé aux terroristes, aux trafiquants d'armes et de drogue, aux trafiquants d'êtres humains et aux pédophiles, mais aussi à des racailles tout aussi odieuses comme une partie de la classe dirigeante et de ses États. Il est bien connu qu'Internet, une trentaine d'années avant de devenir un moyen de communication accessible au public, faisait partie intégrante de la communication secrète de l'État américain, alors pourquoi cela changerait-il ?

viii "...il existe une perspective critique, une suspicion à l'égard des personnes au pouvoir, dont les intérêts sont considérés comme différents et en conflit avec le grand public (le "peuple"). Ce postulat populiste du "peuple contre l'élite" est associé à une notion d'intervention cachée des forces de l'État et, surtout, à l'idée que ces forces vont réussir. L'ontologie anti-élitiste s'accompagne d'une épistémologie élitiste, car l'explication du fait que le savoir "dominant" est erroné est censée être que la grande masse de la population est dupe - les gens sont des "moutons" - et que seul le petit groupe de théoriciens éclairés de la conspiration voit la vérité. Une définition du conspirationnisme est la croyance que des forces puissantes, cachées et maléfiques contrôlent les destinées humaines. De même, il existe la notion de "l'histoire comme volonté". Parmi les hypothèses connexes partagées par de nombreuses théories du complot, citons l'idée que rien n'arrive par hasard, que tout est lié ; que le pouvoir est le motif caché de tout le reste ; que celui qui profite d'un événement doit l'avoir causé ; et que l'histoire est déterminée par des conspirations." – [https://libcom.org/files/Conspiracy%20theories%20%20%20FINAL28-10-20\[2\].pdf](https://libcom.org/files/Conspiracy%20theories%20%20%20FINAL28-10-20[2].pdf) . Il y a une certaine ironie dans le fait que cette citation d'un article d'Aufheben donne une description précise d'éléments significatifs de la théorie de la conspiration, alors que John Drury, l'un des principaux théoriciens de ce groupe, soutient toutes les méthodes standard de répression de la foule par l'État et le capital sous le prétexte de Covid1984. Et non seulement il soutient, mais il a fait partie du groupe de personnes de l'État qui mettent en œuvre leur politique Covid1984 (voir la liste sous "Scientific Pandemic Insights Group on Behaviours") (<https://www.gov.uk/government/publications/scientific-advisory-group-for-emergencies-sage-coronavirus-covid-19-response-membership/list-of-participants-of-sage-and-related-sub-groups>). Bien sûr, il ne s'agit pas d'un complot - ce type est simplement prêt à vendre tous les fragments d'âme qu'il a pu avoir dans son ambition de grimper sur le poteau gras.

Voir ceci

(<https://dialectical-delinquents.com/articles-chronologically-2/uncategorised/aufhebengate/the-strange-case-of-dr-johnny-and-mr-drury/>) et ceci (<https://dialectical-delinquents.com/articles-chronologically-2/uncategorised/aufhebengate/cop-out-the-significance-of-aufhebengate/>) pour des critiques antérieures de ce sale type. Et ceci (<https://dialectical-delinquents.com/articles-chronologically-2/uncategorised/aufhebengate/>) pour les liens vers la plupart des références à ce scandale d'ilo y a 10 ans.

ix Pendant la guerre du Kosovo, les Américains ont bombardé l'ambassade de Chine à Belgrade. Leur histoire était qu'il s'agissait d'une erreur, qu'ils avaient agi sur la base d'une vieille carte périmée. En d'autres termes, une erreur. Plus tard, cependant, il a été révélé (sans être sérieusement contesté) qu'ils l'avaient fait délibérément. L'État préfère parfois faire valoir son incompétence plutôt que ses politiques conscientes. Tout comme il fait parfois le contraire.

X La recherche du MIT est confirmée par ce média grand public (<https://www.20minutes.fr/high-tech/2680019-20191220-le-mit-met-au-point-un-carnet-de-vaccination-sous-cutane>) ainsi que celui-ci (<https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/dans-le-futur-le-carnet-de-vaccination-pourrait-etre-injecte-sous-la-peau-1158342>) et le développement en Afrique confirmé par Le Monde (https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/12/19/le-kenya-et-le-malawi-zones-test-pour-un-carnet-de-vaccination-injecte-sous-la-peau_6023461_3212.html). Et l'information sur la Suède est confirmée ici (<https://www.businessfrance-tech.fr/2019/05/28/immersion-en-suede-pays-le-plus-innovant-deurope-qui-ne-compte-pas-sarreter-la/>) et ici (https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/services/en-suede-la-puce-sous-la-peau-entre-dans-le-quotidien_AV-201805140200.html).

xi Parmi les personnes dont les tentatives de contribution aux mouvements sociaux sont surtout théoriques, il y a celles qui, pour s'imaginer dans leur tête qu'elles ne sont pas essentiellement conservatrices dans leur pratique, pensent être rebelles en essayant de réfuter une conspiration aussi évidente que l'assassinat de JFK. Depuis la publication du rapport Warren sur son assassinat, les critiques se sont multipliées sur sa nature manifestement douteuse (et bâclée), au point qu'il est devenu assez clair qu'il y avait une conspiration derrière son assassinat et qu'Oswald, qu'il soit ou non le type qui a tiré, n'a pas agi seul. Depuis lors, les intellectuels qui accordent du crédit à n'importe quelle idée du moment qu'elle semble un peu différente des critiques classiques de type alternatif et quelles que soient ses implications sociales, se complaisent dans la possibilité que les définitions officielles de ce qui se passe soient correctes, même lorsque la plupart des preuves vont à l'encontre de cette version. Dans cette manière réactive de "critique", ils finissent par boucler la boucle du côté de la société dominante. En ce qui concerne JFK, ils diront que c'est Oswald qui a agi seul et, ce faisant, ils pensent être très peu conventionnels et audacieux, même si c'était la "sagesse" conventionnelle en 1964 lorsque le rapport Warren a été publié pour la première fois et que ceux qui ont osé critiquer le rapport ont été vilipendés sans fin. Ceux qui ne cessent de parler de la conspiration derrière l'assassinat de JFK n'ont pas non plus la moindre critique : presque invariablement, c'est pour dire à quel point il était un type formidable et que le Vietnam n'aurait pas eu lieu s'il avait été président (contre toute évidence - c'est Kennedy qui, le premier, a augmenté le nombre de "conseillers" américains auprès de l'armée du Sud-Vietnam). Toutes ces conneries aboutissent à penser qu'un seul homme au "bon endroit" (c'est-à-dire à la tête de l'État) peut modifier le cours de l'histoire.

xii Ce qui suit sur le SIDA est significatif :

Le 31 mars 1987, il y a eu une réunion entre Reagan et Chirac (le Premier ministre français de l'époque) à la Maison Blanche où les 2 dirigeants ont convenu d'un règlement du différend concernant la découverte du virus HIV du SIDA. Le règlement comprenait une histoire scientifique définitive, bien que non exhaustive, des contributions rétrospectives du National Cancer Institute du Maryland (USA) et de l'Institut Pasteur de Paris, à la découverte du virus du SIDA. Les deux principaux chercheurs de chaque institut, R.C. Gallo et L. Montagnier, ainsi que leurs collègues, se sont engagés à "ne faire ni publier aucune déclaration qui serait ou pourrait être interprétée comme contredisant ou compromettant ladite histoire scientifique" ("AIDS Truce Brings History to a Halt", New Scientist, p. 21, 9/4/87, article non disponible en ligne). Ce degré d'implication politique dans l'histoire officielle de la science médicale était sans précédent à l'époque. Il faut se rappeler qu'à la fin des années 1980, le "fait" raciste

universellement admis et propagé par l'OMS et tous les pouvoirs en place et les médias (y compris - choc d'horreur ! - The Guardian et le journal du Parti communiste britannique "Marxism Today"), et pratiquement toute la "communauté" scientifique, était que le SIDA avait commencé en Afrique par un contact humain, probablement sexuel, avec un singe vert, ce qui a été publiquement réfuté trois ans plus tard (voir, par exemple, ceci : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12282947>). Ceci malgré le fait que 70% des cas enregistrés par l'OMS se trouvaient aux Etats-Unis. À cette époque, deux médecins qui contestaient cette idéologie raciste (un couple portant le nom de Chirimuuta) ont été contraints d'autoéditer et d'auto-distribuer leur livre "Aids, Africa and Racism" à un coût considérable, car aucun éditeur ou distributeur ne voulait y toucher avec un bargepole à un million de kilomètres. Et quiconque attaquait cette idéologie comme raciste était accusé d'éviter les faits scientifiques en jouant la carte de la race. Il est vrai que le VIH a migré des primates vers l'homme en raison de la domination coloniale de l'Afrique au début du 20e siècle, qui a conduit à l'industrialisation du marché de la viande de brousse en tant qu'aliment bon marché pour la classe ouvrière, ainsi qu'à une mauvaise pratique explicitement raciste du personnel médical colonial - il a été propagé par les médecins parce qu'ils ne prenaient pas la peine de stériliser les aiguilles lorsqu'ils vaccinaient les Noirs. Mais cela n'explique guère pourquoi la première épidémie, quelque 60 ans plus tard, ne s'est pas du tout produite en Afrique, mais parmi les homosexuels de Californie et de New York, puis parmi les toxicomanes utilisant des seringues.

Voir également "Dirty Medicine" de Martin J. Walker pour comprendre comment l'industrie pharmaceutique a manipulé la "communauté" homosexuelle dominante au sujet des traitements contre le VIH et le SIDA (ce livre est également une critique intéressante de la médecine dominante en général).